

*Des Nursery  
Rhymes dans  
le monde de  
V pour  
Vendetta*

Esther Cléry  
Mathilde Eynard  
Ketsia Gomes-Silva

Séminaire « Libéralisme et fiction », proposé par M. Yoan Vérilhac

Les lois de la fiction

Essai de fiction de fiction dans une fiction dystopique

# Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>Qu'est-ce-que la dystopie ? .....</b>	<b>4</b>
<b>Présentation et lisibilité des cadres de contraintes dans l'œuvre de V pour Vendetta .....</b>	<b>6</b>
Un monde dystopique : une société liberticide au sein d'un régime fasciste .....	6
Penser l'individualité et la création dans un monde dystopique .....	8
Quelle place pour la fiction dans ce monde dystopique ? .....	9
<b>Le choix du personnage : pourquoi Evey Hammond ? .....</b>	<b>9</b>
Un personnage sensible à l'art .....	10
Une éducation révolutionnaire suivi d'une jeunesse brisée .....	11
Le moment de l'écriture vis à vis de la fiction .....	12
<b>Des nursery rhymes dans le monde de V pour Vendetta .....</b>	<b>14</b>
Caractéristiques de cette forme de fiction .....	15
Pourquoi le choix d'un recueil de <i>nursery rhymes</i> dans le monde de V pour Vendetta ? .....	15
<b>a)</b> <i>Les contraintes de diffusion des œuvres d'art dans le monde de V pour V</i> .....	15
<b>b)</b> <i>Diffusion de la fiction d'Evey</i> .....	15
<b>c)</b> <i>A qui pourrait s'adresser l'œuvre d'Evey, quelle(s) audience(s) ?</i> .....	16
<b>d)</b> <i>Comment l'esthétique de la nursery rhyme va pouvoir s'inscrire dans le monde de V pour V ?</i> .....	16
<b>e)</b> <i>S'appuyer sur la fiction pour instaurer un autre ordre politique et social : visage du peuple et vox populi</i> .....	17
<b>L'organisation du recueil .....</b>	<b>18</b>
L'acte I : Les enfants au sein de ce gouvernement .....	18
L'acte II : les figures du pouvoir .....	19
L'acte III : les symboles de la résistance .....	20

<b>Conclusion.....</b>	<b>22</b>
<b>Le recueil de nursery rhymes écrit par Evey Hammond.....</b>	<b>24</b>
<b>ACTE 1.....</b>	<b>25</b>
Matches in a box .....	26
In Enfield's borough.....	29
On my paper I want.....	31
Dental Democracy.....	34
The Law of Talons .....	35
The Old Bailey has fallen down .....	37
<b>ACTE 2.....</b>	<b>42</b>
House and Mice .....	40
Bla bla bla .....	42
Quick Quick go Home.....	43
Kiss the dress .....	44
Yummy.....	45
Trust me.....	46
Sun light.....	47
<i>Rosa rosae</i> .....	48
<b>ACTE 3.....</b>	<b>53</b>
Riéval.....	51
The Farmer .....	52
The TV Man .....	54
Yawn, Yawn, don't sleep !.....	55
Fish in the sea .....	57
To wait is to accept.....	60
On this little piece of paper .....	61



---

# Introduction

---

Qu'est-il possible de créer dans une société liberticide ? Quelle place est laissée à l'art quand la liberté elle-même est opprimée ?

En partant du sujet *Essai de fiction de fiction dans une fiction dystopique*, ces premières questions furent décisives dans notre choix d'approche. En effet, avant même d'imaginer quelle fiction nous pouvions inventer, il fallait prendre en compte le contexte politique dans laquelle elle pouvait naître. En d'autres termes, définir les cadres de contraintes de création, de diffusion et de réception d'une œuvre dans un monde dystopique.

En écrivant du point de vue de l'un des personnages de cet univers dystopique, nous expérimentons l'une des pratiques de fans les plus populaires : la fanfiction. Nous tentons donc dans notre création de rester cohérents au personnage choisi et à sa personnalité au travers de plusieurs questions ciblées.

Entre autres, comment le personnage choisi aurait-il pu écrire et diffuser son œuvre et surtout, qu'aurait-il dit et de quelle manière ? Il est évident qu'un personnage issu de *1984* de Georges Orwell n'aurait pas eu recours au même moyen et n'aurait pas eu la même démarche créative qu'un personnage d'*Hunger Games*.

Avant de choisir sur quelle œuvre se baser, nous définissons ce qu'est une dystopie et de quelle manière cette dernière va de pair avec l'utopie.

---

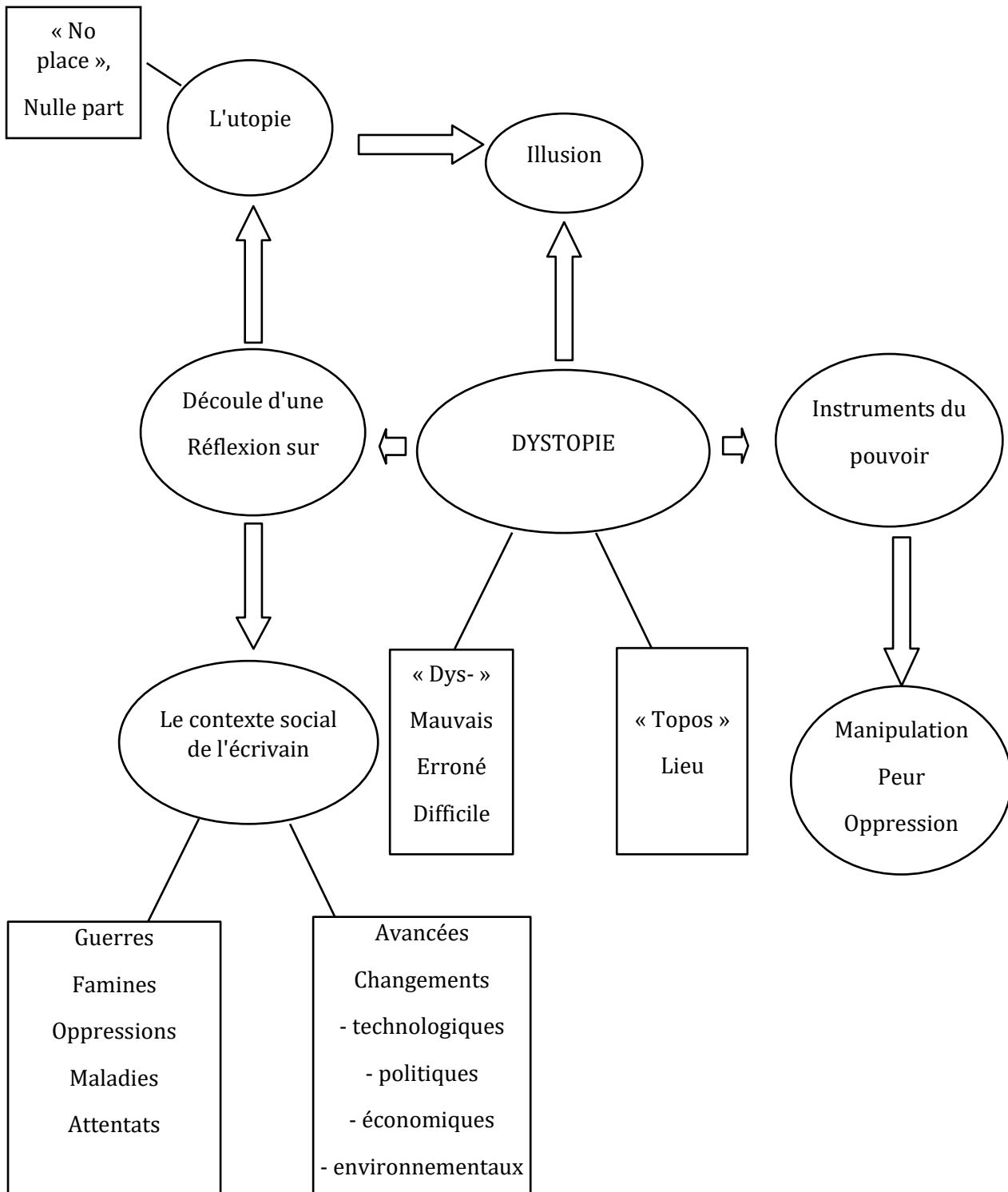
## Qu'est-ce que la dystopie ?

---

Une dystopie est une forme de récit de fiction qui se déroule dans une société imaginaire organisée de telle manière que les citoyens ne peuvent accéder au bonheur. Elle a pour conséquence de mettre en application intégrale une idéologie censée conduire à un monde parfait et à rendre les citoyens heureux (du point de vue officiel du gouvernement dirigeant), en assurant la paix et la sécurité.

Pourtant le vécu des habitants au quotidien s'avère fort différent et s'apparente au cauchemar dû à l'uniformisation de la pensée et une perte de liberté (individuelle et d'expression). En découle souvent une révolte populaire dans lequel un individu se voit se hisser au-dessus des autres citoyens car ayant pris conscience de l'oppression générale. Le récit du roman devient alors objet de dénonciation des risques néfastes que représentent l'idéologie et ses pratiques.

# Schéma de la dystopie : une société où le bonheur est impossible



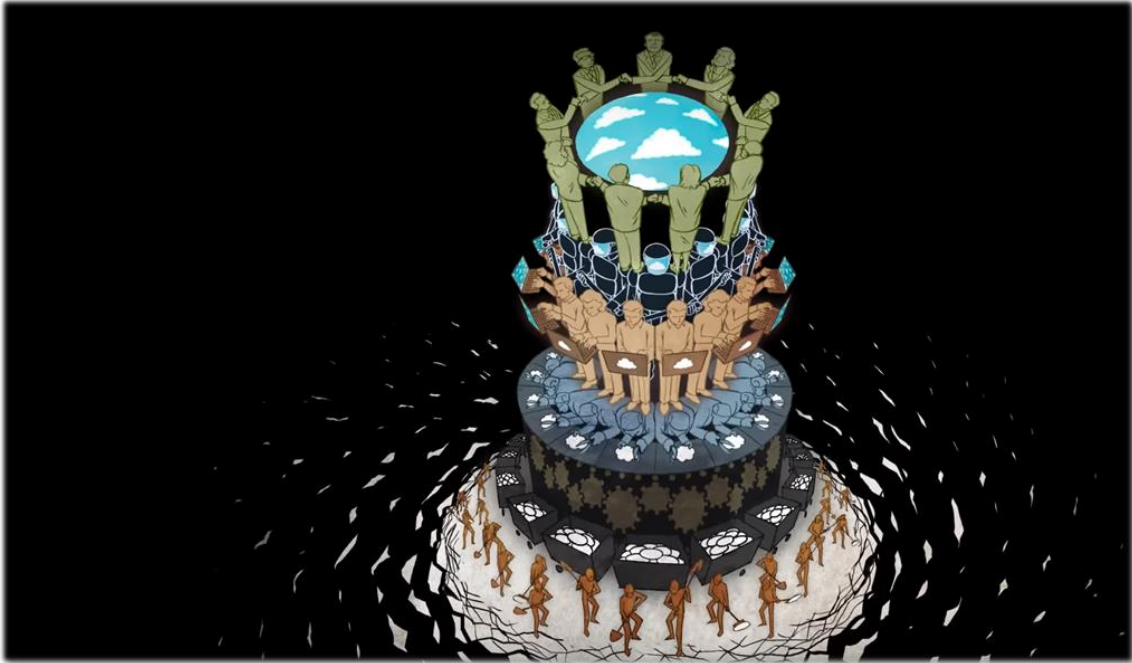


Figure 1-« How to recognize a dystopia », Alex Gendler, TED-Ed

---

## Présentation et lisibilité des cadres de contraintes dans l'œuvre *V pour Vendetta*

---

### 1. Un monde dystopique : une société liberticide au sein d'un régime fasciste.

À l'origine, *V pour Vendetta* est une série de bandes dessinées publiées entre mars 1982 et juin 1988, créée par Alan Moore (au scénario) et David Lloyd (au dessin). Cette réalisation à quatre mains a donné le jour à trois ouvrages, eux-mêmes divisés en trois actes, empruntant l'esthétique de la dramaturgie qui est si chère au personnage éponyme, l'anarchiste V. L'œuvre est adaptée au cinéma dans un scénario signé par les Wachowski en 2006, réalisé par James McTeigue.

La fiction de *V pour Vendetta* se centre autour de la rencontre d'un couple de personnages : une jeune femme, Evey Hammond, et un anarchiste, V. Tous deux vivent dans une société dystopique créée sur les cendres de ce que lecteur connaît aujourd'hui sous le nom d'Angleterre. Désormais dirigés par le haut chancelier nommé Sutler et son parti fasciste, Norsefire, les habitants sont contraints à la peur et la répression.

Dans cette société liberticide, les instruments du pouvoir sont désignés par des parties du visage : le présentateur de la chaîne radiophonique principale *Le Destin* représente « la Voix », la chaîne télévisée BTN représente « la Bouche », Scotland Yard est désormais désigné comme « le Nez », les services d'espionnage sont « les Oreilles » du gouvernement. Le tout formant le pouvoir dirigeant, qui se présente comme le visage de la société. La masse populaire anonyme forme indifféremment le corps de la société. Ainsi, l'œuvre suit le principe de construction de la fiction dystopique : l'utopie de quelques individus supérieurs (le visage de la société) détient le pouvoir pour atteindre des idéaux (la sécurité et la paix), qui, quand ils sont concrétisés, s'emploient à renforcer les inégalités sociales, la déperdition de la liberté et la déchéance de l'homme, du corps de la société. L'esthétique sombre développée dans le comics au travers de l'usage majoritaire de tons froids comme le bleu ou même le noir, procédé d'ailleurs repris dans le film, signifié par la répression, la violence et l'immobilisme qui caractérisent le monde dystopique. Le récepteur de la fiction de *V pour Vendetta* se retrouve confronté dès l'incipit ou le début du film à une société visuellement et moralement sombre, encadrée par l'information, qui rappelle à beaucoup d'égards le système d'information en continu mis en place dans la société de *Big Brother* dans *1984* de Orwell et encadré par les agents d'un régime politique fasciste qui s'appuie sur un État fort et sécuritaire privant ses citoyens de liberté.

Si l'adaptation transmédiatique de *V pour Vendetta* peut également présenter des divergences entre le média littéraire et le média audiovisuel, elle les dépasse très vite pour mettre en avant les cadres de contraintes et de pensée qui peuvent définir l'œuvre de *V pour Vendetta*. De la sorte, la temporalité de l'œuvre diffère entre les deux médias : tandis que l'œuvre littéraire situe l'intrigue à la suite d'une guerre nucléaire mondiale dans les années 1980, l'œuvre audiovisuelle présente une légère anticipation sur notre époque contemporaine. Cependant, ces deux temporalités convergent vers la symbolisation d'une société qui pourrait être l'évolution logique de celle du temps de l'écriture : celle du comics, une évolution possible de la société d'Alan Moore et de David Lloyd, celle de l'adaptation cinématographique de 2006 : une société procédant d'une évolution possible de notre société contemporaine. Autrement dit, peu importe si l'on parle de la société de la fin des années 80 imaginée par les auteurs, ou de celle imaginée par les Wachowski, la fiction se situe toujours en Angleterre, dans un contexte d'après-guerre mondiale avec une montée des extrêmes et l'arrivée au pouvoir d'un parti fasciste. Ce dernier met en avant ses fonctions régaliennes, c'est-à-dire son attention au maintien de l'ordre public et de la paix. Un autre point de convergence incontournable est celui de la logique d'action du révolutionnaire dans un système totalitaire. V cherche en effet à se venger du gouvernement en organisant des attentats terroristes dans le but d'éveiller la conscience endormie du peuple. Il met en exergue et exploite les failles du système mis en place en utilisant les médias et produits disponibles légalement (notamment pour la conception de ses bombes). Ainsi, la logique terroriste de V repose sur l'exploitation des faiblesses du système oppressif pour mener ses attentats, montrant ainsi comment celui qui se définit comme un anarchiste, et donc hors du système, tire profit des cadres de contraintes dans lesquels il vit pour montrer les limites d'un gouvernement liberticide.

Ainsi, l'œuvre se construit sur des problématiques qui soulignent les concepts qui fondent le cadre de contraintes de *V pour Vendetta*. Le film et le comics mettent en avant l'aliénation de l'individu : la liberté d'expression et d'opinion sont mises à mal, tout comme la liberté de mouvement (un couvre-feu est imposé tous les soirs), la liberté politique (parti unique), la liberté de création (l'art est censuré par un Ministère de la Bienséance), ou même la liberté d'orientation sexuelle. À la manière du régime nazi allemand des années 1930, le régime cherche à éliminer les « indésirables » du régime, c'est-à-dire les citoyens qui ne rentrent pas dans les normes politiques, culturelles, ni sociales du régime fasciste : opposants politiques, homosexuels, mais aussi communautés juives et musulmanes ainsi que non-européens sont parqués dans des camps de concentration gouvernementaux qui mènent des expériences scientifiques sur les sujets. Ainsi, la



réflexion sur l'émancipation de la peur menée par V est affectée par le cadre de contrainte du monde dystopique, qui ne peut concevoir l'émancipation qu'au travers d'une oppression et d'une violence préalable.

## **2. Penser l'individualité et la création dans un monde dystopique.**

La fiction s'ouvre sur le personnage d'Evey, qui prend la décision de se prostituer faute de moyens pour survivre et manque de se faire agresser par trois agents du Nez. C'est grâce à l'intervention de l'anarchiste masqué que la jeune femme échappe au drame. Elle découvre le repère de V, la Galerie des Ombres (appelée aussi Musée des Ombres dans le comics), où l'anarchiste entrepose des œuvres d'art censurées par le gouvernement et fomenté ses attentats terroristes. Ce dernier dissimule son visage tout au long de la fiction derrière le masque de Guy Fawkes, anarchiste britannique connu pour avoir tenté de faire sauter le Parlement de Londres le 5 novembre 1605. V cherche à reprendre le flambeau de cet anarchiste en imaginant un attentat sur le Parlement britannique, à la même date que la tentative avortée de Guy Fawkes, le 5 novembre. Après de V, Evey s'émancipe de la peur que le régime nourrit et renoue avec l'héritage légué par ses parents, activistes politiques et opposants exécutés par le gouvernement quand elle était enfant. Ainsi, le personnage de V est moins un homme qu'un symbole : son personnage s'est construit en opposition au cadre de contraintes du monde dystopique dans lequel il est né. C'est de ce système répressif et discriminatoire qu'est né le personnage de V, sujet expérimental de la chambre cinq (marqué par le chiffre romain V sur la porte de cellule du détenu) du camp gouvernemental de concentration situé à Larkhill. Le personnage de V cristallise une réflexion sur l'altérité qui découle de celle de la déchéance de l'humanité : cette figure résultant d'une expérience scientifique visant à créer des surhommes est un personnage « abîmé jusqu'à la psychose par son séjour dans un camp de concentration gouvernemental » (Alan Moore, postface de l'édition Vertigo de *V pour Vendetta*). Ainsi la construction de ce personnage dans un cadre de politique fasciste aboutit à la création d'un personnage aux multiples facettes, à la fois humain, protecteur, et monstrueux : afin qu'Evey dépasse la peur que le régime l'a poussé à nourrir, il la séquestre et exerce sur elle une violence physique et psychologique en lui faisant croire qu'elle a été arrêtée par le gouvernement. C'est aussi un anarchiste qui s'oppose au système mis en place par le Parti unique qui détient le pouvoir politique, et un homme issu de la masse populaire anonyme qui se redéfinit paradoxalement à la fois comme un individu distinct de la masse populaire (qui sort de l'immobilisme ambiant de la société), mais aussi comme un individu qui revendique son anonymat.

C'est cette ambivalence du symbole du masque, qu'on pourrait à la fois voir comme un moyen pour V de se distinguer de la masse, mais aussi comme une symbolisation de l'anonymat populaire appelé à se révolter, montre l'influence du cadre de contraintes du monde dystopique sur le cadre de pensée des personnages du monde dystopique : il s'agit ici pour la masse populaire indifférenciée et silencieuse de regagner sa visibilité et sa parole en se ralliant non pas derrière une personne, mais bien derrière une cause, réifiée au travers du masque de Guy Fawkes. L'œuvre présente donc l'opposition entre deux systèmes, deux discours, deux visages : celui des agents du pouvoir, et celui de la masse populaire. Cette problématique de la quête de la visibilité regagnée est au cœur du comics et du film. Le choix de l'occupation de toute la couverture du comics par le visage masqué de V démontre l'importance de la quête d'une visibilité de la masse populaire. Ceci est symbolisé par la superposition entre l'homme qui se fait appeler V et le masque de Guy Fawkes, inscrivant l'individu V dans une tradition anarchique et appelant la masse populaire à se révolter. De la même manière, le choix de ne jamais montrer le visage de V au lecteur ou au spectateur participe de l'influence du cadre de contrainte du monde dystopique sur le cadre de pensée des personnages de ce monde : l'homme qui a endossé le masque est issu de la masse populaire indifférenciée, il n'est donc pas important que l'on voie son vrai visage. En revanche, le visage de

Guy Fawkes est mis en avant, comme le visage d'un système alternatif à celui qui a été mis en place par le gouvernement.

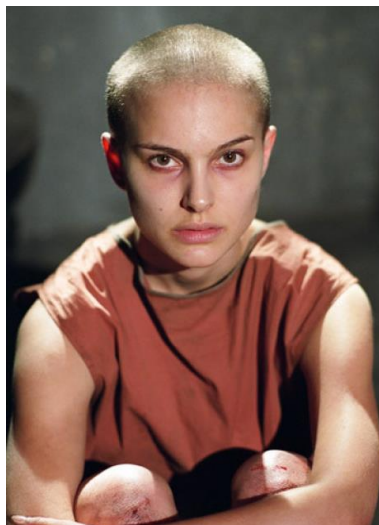
### **3. Quelle place pour la fiction dans ce monde dystopique ?**

De la même manière, la création, la production et la diffusion de l'art dans le monde de *V pour Vendetta* s'inscrit dans le système de contraintes du monde dystopique : créer, produire ou diffuser de l'art est un acte de positionnement sur l'échiquier politique, en opposition au gouvernement. On peut donc se demander à ce stade de la réflexion : pourquoi et comment le personnage de fiction dystopique s'adresse au peuple ? La question se pose légitimement à travers le personnage de Gordon, animateur sur une des chaînes de BTN et ami d'Evey Hammond, qui symbolise le seul rapport possible à l'art dans ce monde dystopique : un rapport dissimulé qui destine tout personnage du monde dystopique à sa condamnation à mort. De là, la place révolutionnaire de médias souterrains, dans le Musée des Ombres de V, comme la littérature. Ainsi, la diffusion et la réception de l'œuvre de fiction semblent devoir passer par une forme écrite dissimulée, qui permettra la conservation, la collection, mais aussi le partage de ces fictions. De la sorte, la question de la forme de l'art qui va pouvoir être créée, circuler, et être reçue dans ce monde dystopique doit répondre aux cadres de contraintes et de pensée explicités précédemment : la dimension révolutionnaire de l'attentat anarchiste comme la dénonciation du régime et la quête de liberté d'expression par la fiction ; l'écrit qui garantira la conservation, la collection et l'échange ; l'obliquité du rapport entre le contenu de la fiction et l'argumentation imposée par le régime de censure . Autrement dit, quelle forme ou structure de fiction le personnage de fiction dystopique peut-il choisir afin de garantir une diffusion et une réception populaires ?

---

## **Le choix du personnage : pourquoi Evey Hammond ?**

---



*V pour Vendetta*, scénarisé par les Wachowski  
réalisé par James McTeigue, 2006.

Le personnage révolutionnaire de V est une allégorie du peuple. Derrière ce masque, peu importe le visage comme il le précise lui-même, il n'est que le reflet de ce que la société a fait de lui. Bien qu'il s'agisse d'un personnage à part entière avec son vécu à Larkhill, faisant de lui un monstre tantôt sensible tantôt violent, il est avant tout un symbole. Cette idée est d'ailleurs confirmée à la fin du film, lorsque le peuple entier porte son masque. L'officier de police demande à Evey qui était V puis elle répond : « Il était mon père, et ma mère, mon frère, mon ami. Il était vous, et moi. Il était chacun de nous. » Ces paroles insistent sur le caractère collectif et collaboratif que doit avoir une révolution. En partant de ce constat, la plupart des habitants de Londres peuvent être capables d'écrire une fiction au sein de cette fiction puisque le film se termine sur une prise de conscience collective.

Néanmoins, après avoir pris en compte les cadres de contraintes de l'univers dystopique, plusieurs personnages semblent plus enclins que d'autres à un acte de rébellion. Nous avons dans un premier temps pensé à Gordon, puisqu'il collectionnait des œuvres d'art dans son sous-sol, était homosexuel et avait un grand pouvoir de diffusion via son talk-show. Cependant, Gordon comporte de nombreuses ressemblances avec V à tel point que le spectateur et Evey se demandent s'ils ne sont pas la même personne. Au-delà de certaines habitudes qu'ils partagent (même petit déjeuner, même cuisine, ils collectionnent tous les deux des objets d'art interdits dans une galerie), créer une fiction du point de vue de Gordon aurait pu être redondant avec les actions de V. De plus, Gordon se fait assassiner rapidement, ce qui laissait peu de place à l'invention d'une fiction de sa part.

Le personnage féminin d'Evey Hammond (interprétée par Nathalie Portman dans l'adaptation cinématographique) se dénote par son fort potentiel à succéder à V. En effet, elle représente le passage d'une citoyenne passive, victime, à une citoyenne révolutionnaire. Au contact de V et pendant sa séquestration, lors de laquelle elle subit attouchements sexuels et tortures, cette dernière s'émancipe de la peur. En ne craignant plus la mort, elle brise les chaînes de sa passivité vis-à-vis du gouvernement liberticide. Evey représente elle aussi la prise de conscience du peuple qui s'éveille. V ne la relâche d'ailleurs que lorsque cette dernière est prête à mourir pour ses idées, lorsqu'elle refuse de céder et s'oppose enfin à lui.

Evey Hammond, puisqu'elle n'est plus craintive, est dans la capacité d'écrire. Véritable acte politique dans cette société, elle est encline à créer une œuvre de protestation contre le gouvernement. Ajoutons à cela qu'elle revêt le masque de V lorsque ce dernier décède.

Par ailleurs, nos multiples recherches concernant ce personnage dans le comics et le film confirment notre choix : plus qu'une citoyenne possédant le courage de s'opposer, elle était déjà, avant sa séquestration, un terrain fertile à la création et à la révolution. Dotée d'une éducation artistique, d'un contexte familial activiste et d'un parcours de vie semée de décès à cause du gouvernement, Evey Hammond s'accomplit pleinement dans une écriture révolutionnaire.

### **a) Un personnage sensible à l'art.**

Ses parents l'initièrent très tôt aux œuvres artistiques et à la création. Elle confesse d'ailleurs à V que lorsqu'elle était encore enfant, elle souhaitait devenir actrice. Passionnée de jeu théâtral, sa mère lui apprit de multiples pièces de différents dramaturges, ce qui lui permit d'acquérir une grande connaissance littéraire dont elle se souvient à l'âge adulte.

Ainsi, ce n'est pas un hasard si elle cite *Macbeth*, *La Nuit des Rois* ou d'autres œuvres de Shakespeare et reconnaît lorsque V y fait allusion. Elle lit instinctivement les inscriptions *Vi Veri Veniversum Vivus Vici* de Faust et s'enthousiasme lorsque V parle de littérature, de peinture ou de cinéma. Cette fibre artistique et cette connaissance de la dramaturgie sont l'un des traits qu'elle

partage avec son mentor. Elle découvre à ses côtés *Le comte de Monte Cristo* qu'elle regardera à plusieurs reprises : une fois lorsqu'elle est encore apeurée par le système en compagnie de V et une fois seule, lorsqu'elle est libre. L'art est omniprésent dans la vie et dans le développement personnel d'Evey. Nous décidons donc d'exploiter cette dimension du personnage en le choisissant.

Notons par ailleurs que la première chose qu'aperçoit Evey, lorsqu'elle se réveille pour la première fois dans la Galerie des Ombres, sont des livres. Voyant ce plan comme un indice confirmant notre choix, Evey est entourée par les piles de romans et d'essais. La littérature suit le personnage dès ses premiers pas et la rattrape sous d'autres formes tout au long de sa vie jusqu'à ce qu'elle-même décide d'écrire.

Lorsque cette dernière déambule dans la Galerie des Ombres ou dans le sous-sol de Gordon, elle prête une attention particulière aux objets d'art les qualifiant de "magnifiques". Tantôt fascinée par la beauté des ornements du Coran, tantôt impressionnée par le courage de Gordon de posséder de tels objets, elle requiert une admiration profonde pour les actes de résistances via les oeuvres d'art.

## **b) Une éducation révolutionnaire suivie d'une jeunesse brisée.**

*"Mon père était écrivain. Il vous aurait plu. Il disait que les artistes utilisaient les mensonges pour dire la vérité et que les politiciens le faisaient pour cacher la vérité."*<sup>1</sup>

Evey n'est pas une simple artiste en puissance. Éduquée à apprécier l'art, elle fut aussi entourée d'une famille activiste. Evey confesse à V dans la Galerie des Ombres de ne pas avoir le courage de protester comme ses parents, bien qu'elle le voudrait. Son père étant écrivain, en créant à son tour pour inciter le peuple à se rebeller, elle reprend à la fois le flambeau de ses parents et de celui qu'elle aime, V. Tout concorde pour faire d'elle une écrivaine.

Ajoutons à cela son contexte familial qui fait d'elle un personnage apte à comprendre les travers de sa société. Elle connaît déjà les rouages d'une pensée révolutionnaire, léguée par ses parents, devenus activistes à la suite de la mort de son frère. Ce dernier fut empoisonné par l'État lors d'une attaque bioterroriste. Evey grandit dans un climat politiquement engagé, en deuil et en lutte contre le pouvoir oppressant. Ses parents organisent et assistent à des manifestations et ainsi, au travers de leur discours, l'éduque au sens critique et à la méfiance du gouvernement de Sutler. Encore très jeune, elle prend pour modèle le comportement de ses parents qui refusent de prêter allégeance à l'État meurtrier.

Ses parents, modèle de courage et de culture, sont assassinés. Evey, cachée sous le lit, voit sa mère battue au sol et recouverte d'un sac noir, effaçant définitivement son identité. C'est exactement de la même manière que Gordon disparaît à son tour, formant un cycle dans la vie d'Evey. Dans les deux assassinats auxquels elle assista cachée sous le lit, elle resta impuissante et traumatisée.

Orpheline, Evey est envoyée dans un centre de réhabilitation pour la jeunesse où elle expérimente la solitude, la violence et le conformisme. Elle est forcée de remplir des boîtes d'allumettes toute la journée tel un automate : le gouvernement tente d'éliminer le peu de résistance qu'il y a en elle. Brisée et esseulée, Evey devient peu à peu ce que l'État attend d'elle :

---

<sup>1</sup> Citation issue du film *V pour Vendetta*.

une femme apeurée et docile. Mais ces expériences accumulées ne s'oublient pas et c'est précisément en réaction à ces traumatismes qu'Evey écrit, afin de dénoncer et renverser le pouvoir. Malgré ce formatage qu'elle a subi, elle possède comme héritage de ses parents une conscience politique, accompagnée d'une profonde haine envers L'Etat de par l'assassinat de sa famille. Evey est le personnage idéal pour honorer ses parents, son frère, Gordon et V.

L'abandon constitue l'une des cicatrices les plus profondes du personnage. Elle est entourée puis abandonnée et ainsi de suite tout au long de sa vie. Premièrement, son frère meurt. Puis, ses parents sont tués. Son seul ami, Gordon, est arrêté puis tué à son tour. V, le seul qui ne craint pas l'Etat et qui trouve le courage de l'affronter, finit lui aussi par mourir, transpercé par plusieurs balles. Les décès autour d'elles sont provoqués invariablement par l'Etat. Nous trouvons donc intéressant de partir de ce constat-là et de le faire ressentir dans son écriture : dans ses nursery rhymes, Evey mentionne tous les gens qu'elle a aimé et qui sont disparus. Elle s'entoure de ses défunts par l'écriture en leur donnant un nouveau souffle : celui de la résistance.

### **c) Le moment de l'écriture vis-à-vis de la fiction**

Bien qu'Evey semble être le personnage le plus enclin à la révolution, il faut rester cohérent vis-à-vis de son univers fictif. C'est pourquoi nous déterminons le moment de son écriture en prenant comme base le scénario du film. La trame narrative n'étant pas exactement la même que dans le comics, le long-métrage laisse une liberté d'action plus grande au personnage. Conceptualisé sous le terme de "béances" selon Umberto Eco dans *Lector in Fabula*, le film nous permet un espace de création plus grand. En effet, nous nous situons après son enfermement dans la fausse prison de Larkhill, orchestré par V. À ce moment-là, Evey est émancipée de la peur via les confessions de Valérie, trouvé sur un bout de papier.

Après avoir compris qu'il s'agissait de V, elle part et promet revenir avant l'attentat du cinq novembre. Les scènes qui suivent ne montrent que très peu ses actions si ce n'est qu'elle n'a plus peur de sortir et ose marcher dans les rues de Londres sans être déguisée. Ses cheveux repoussent peu à peu et le film se focalise sur l'enquêteur. Les scènes montrent la préparation de l'attentat de V et la traque que mène la police. Evey, de son côté, regarde le film *Le comte de Monte-Cristo* à nouveau en pensant à V, mais nous ignorons la majeure partie de ses activités.

Lors d'une brève scène, Evey se promène et aperçoit une petite fille avec des lunettes. Elle est en train de taguer le mur d'un grand V et Evey semble intriguée. Elle comprend, par cet acte de rébellion, que le peuple tout entier est dans la capacité de se révolter et en l'occurrence les enfants aussi. Cette scène montre au personnage qu'il y a une prise de conscience générale et qu'il faut la nourrir. La vision de l'enfant activiste, tagueur, est l'élément déclencheur de son processus d'écriture : c'est à cet instant qu'elle débute sa démarche créative. Elle réalise que le peuple est prêt à s'émanciper à son tour et qu'il est de son devoir de les aider. La tagueuse utilise le masque de Guy Fawkes et le symbole V. Evey comprend qu'au-delà de la rébellion, le peuple a besoin de symbole de résistance, ce qu'elle exploite dans son écriture.

Lors de sa première soirée avec V, quand il fait sauter un bâtiment juridique, ce dernier lui explique l'importance des symboles dans une révolution : *"C'est le peuple qui valorise les symboles. Isolé, un symbole est dénué de sens, mais soutenu par toute une foule, le fait de détruire un édifice peut changer le monde."* C'est pourquoi, dans ses nursery rhymes, Evey utilisera des figures allégoriques afin que ses idées soient comprises par les enfants et deviennent des symboles de résistance. De plus, elle utilise pour diffuser ses nursery rhymes un symbole fort de l'oppression de l'Etat sur les jeunes : les boîtes d'allumettes.

En appelant le peuple à la révolution et en incluant les enfants puisqu'ils sont l'avenir, capables d'agir tout comme vient de le faire la petite fille sous ses yeux, elle permet à tous les habitants de Londres de s'émanciper. Collectivement, ils sont capables de renverser le gouvernement.

Par ailleurs, ce même soir où V et Evey se rencontrent, lorsqu'il la sauve d'un viol collectif, il l'emmène sur le toit d'un immeuble. Elle assiste au premier acte terroriste du révolutionnaire : l'explosion du Old Bailey (le palais de justice de Londres). Juste avant l'explosion, V prend une baguette de chef d'orchestre et fait résonner de la musique classique dans les rues par les haut-parleurs. Les habitants sortent de chez eux et assistent à l'explosion.

Ce n'est donc pas par hasard qu'Evey procède par la musique aussi. En gardant ce format chanté qu'est la comptine pour initier la population à se révolter, elle rend hommage au regretté V. En effet, une fois par an, le cinq novembre, Evey se sert des haut-parleurs pour son attentat sonore. Elle chante plusieurs comptines, distribuées au préalable toute l'année précédente dans des boîtes d'allumettes. Dans ce produit manufacturé et distribué en grande quantité, qu'elle a manipulé des centaines de fois lors de son séjour en centre social, elle y dissimule des papiers pliés sur lesquelles seront écrites les comptines.

Cette invitation à la révolution fait écho à sa propre séquestration : c'est grâce au bout de papier plié rédigé par Valérie qu'elle trouva le courage de résister. Elle procède de la même manière pour éveiller le peuple, en transmettant des messages de dénonciation, d'espoir d'encouragement au changement.



Tous ces éléments, de son éducation artistique et politique en passant par ses expériences traumatisantes, confirment donc notre choix de personnage, son implication dans la révolution et ses méthodes.

Néanmoins, il semble intéressant d'observer avec précision comment les nursery rhymes peuvent-elles s'insérer dans le monde de *V pour Vendetta* et quelle peut être la réception du peuple vis-à-vis de ce format ?

---

# Des *nursery rhymes* dans le monde de V pour Vendetta

---

## I. Caractéristiques de cette forme de fiction

D'après la définition de l'académie de Grenoble, ainsi que celle du dictionnaire Larousse, les *nursery rhymes* (ce qu'on pourrait traduire en Français par « comptines enfantines ») seraient des « Formulettes, poèmes simples, récités ou chantés, souvent accompagnés d'une mélodie », et qui auraient une vocation ludique et éducative pour les enfants. A l'origine, la comptine est récitée au sein d'un groupe et « permet de déterminer, par le compte de syllabes, celui à qui un rôle sera dévolu dans le jeu du groupe ». La comptine existe donc par le nombre, le groupe, et semble rejoindre en ce sens la logique du masque arboré par V. Elle permet donc aussi parfois d'attribuer un rôle/une fonction à celui qui sera désigné, et a donc une dimension effective, l'action étant au centre de la dynamique populaire que veut instiguer V.

C'est une forme qui trouve souvent sa motivation et sa source dans les évènements historiques ou les figures historiques d'un pays. Par exemple, la *nursery rhyme* « Remember remember », en hommage à l'attentat terroriste de Guy Fawkes, est récitée au tout début de l'adaptation cinématographique des Wachowski. De cette manière, le film inscrit la forme des *nursery rhymes* dans le folklore historique britannique et une lignée anarchique.

La *nursery rhyme*, en ce sens, est une forme de récit historique codé, ou de propagande, voire même d'appel à la révolte. Katherine Elwes, dans son ouvrage *The Real Personages of Mother Goose* (1930), est une des premières spécialistes à établir des correspondances entre les figures historiques de l'Angleterre et les personnages au centre des *nursery rhymes*. Par exemple, la comptine *Three Blind Mice*, qui présente la course poursuite entre trois souris aveugles et une fermière armée d'un couteau, pourrait faire référence à la persécution des dénominations religieuses complotant contre Mary Tudor, et punies par Bloody Mary. En ce sens, on se rend compte que la fonction ludique et éducative est vite dépassée par la polysémie des mots qui composent la *nursery rhyme*.

C'est également une forme poétique et musicale : le lecteur ou auditeur peut remarquer la présence de rimes, d'une rythmique et d'une mélodie induite par la récurrence de sons communs. L'inscription de cette forme dans une tradition orale et musicale favorise leur mémorisation et leur reprise. Souvent, elles sont courtes, ou se composent de couplets et de refrains, qui permettent à celui ou celle qui les récite d'avoir des points de repère dans la comptine.

## II. Pourquoi le choix d'un recueil de *nursery rhymes* dans le monde de V pour Vendetta ?

### a) Les contraintes de diffusion des œuvres d'art dans le monde de V pour V

La société de V pour Vendetta est une société dans laquelle les œuvres écrites sont interdites, et dans laquelle la censure s'exerce sur les arts. La fiction a donc, de par la censure, une dimension politique : la fiction produite par le révolutionnaire va s'opposer à la fiction élaborée par le

gouvernement de Norsefire, puisqu'elle s'inscrit dans un cadre politique. C'est d'ailleurs parce qu'elle s'inscrit dans un cadre politique que la fiction va être considérée comme une puissance transformatrice, et révolutionnaire quand on applique cette dimension au monde de *V pour Vendetta*.

La diffusion de l'œuvre d'Evey devrait donc passer par un des médias de masse encore autorisés et utilisés par le gouvernement. Dans l'œuvre de *V pour Vendetta*, on en voit notamment deux : la télévision et les communiqués d'informations radiophoniques, le tout diffusé massivement sur les postes de télévision de la population, ainsi que sur les haut-parleurs disposés en pleine rue. Si Evey était amenée à écrire une fiction à vocation populaire dans ce monde dystopique, il serait donc judicieux pour elle d'utiliser ces médias oraux pour garantir la diffusion de masse de sa fiction.

Une des options les plus réalisables et qui apporterait à la fiction d'Evey une valeur matérielle autant qu'une valeur symbolique serait de dissimuler les *nursery rhymes* dans le fond des boîtes d'allumettes que les jeunes sont amenés à confectionner dans les centres gouvernementaux pour la jeunesse. De plus, la forme écrite facilitera leur mémorisation, leur échange et leur diffusion à travers les différents contés de l'Angleterre. La forme écrite et versifiée de la diffusion de l'œuvre amène à penser à une forme rythmée, mélodique ou chantée, facile à retenir, et dont le contenu serait accessible à toute frange de la population s'opposant au gouvernement, en faisant allusion, par des images populaires communes, à un appel à la révolte et une dénonciation d'un régime liberticide. En effet, c'est la transgénérationnalité sur laquelle se base la *nursery rhyme* qui va créer un mouvement populaire.

### ***b) Diffusion de la fiction d'Evey***

En effet, la fiction d'Evey, vouée à entraîner dans son sillage un soulèvement populaire pour renverser le gouvernement, doit pouvoir être diffusée massivement. L'interrogation du support mais aussi de l'effectivité de la diffusion devait pouvoir répondre à différents critères. Tout d'abord, celui de l'anonymat de l'auteur de la fiction, qui ne peut pas se compromettre en régime de censure, et qui permet de porter du même coup la symbolique populaire collective de la démarche fictionnelle. Il fallait aussi que la fiction d'Evey puisse se diffuser massivement, tant matériellement que de bouche-à-oreille : le support devait pouvoir être petit, facilement dissimulable, mémorisable et échangeable. Pour cela, il semblait donc assez pertinent d'opter pour une utilisation du papier, dont le format permettrait la conservation sur la durée, et donc également la collection des *nursery rhymes*, tout en assurant l'échange sous le manteau et par-delà Londres sur le territoire anglais. Le mouvement populaire deviendrait en ce sens un mouvement national, et confèrerait plus de poids à l'attentat contre le gouvernement.

Mais comment le personnage d'Evey pouvait-il diffuser ce format papier ? Dans le comics, la jeune fille est envoyée dans un établissement gouvernemental de réhabilitation pour la jeunesse dont l'entourage se composait auparavant d'opposants politiques. En guise de travail, ces jeunes doivent confectionner des boîtes d'allumettes. La boîte d'allumettes pourrait donc être un support de fiction intéressant : presque tout le monde possède une boîte d'allumettes chez lui. Par son aspect banal, son petit format, et sa présence dans la grande majorité des foyers, la boîte d'allumettes constituait donc un support très intéressant, dont la diffusion populaire et massive pourrait être assurée.

Evey pourrait donc, quand elle confectionne et range les allumettes dans leur boîte, cacher un papier collé au fond de celle-ci, papier sur lequel seraient écrites les *nursery rhymes*, qui pourraient donc circuler en toute discrétion. De plus, de par le petit format, Evey ne pourra cacher



qu'une seule comptine par boîte, une véritable activité de collection, mais aussi d'échange de *nursery rhymes* sous le manteau pourra se développer, garantissant ainsi l'activité populaire, et la préparation de la révolte. Les habitants chercheront à connaître les comptines de leurs voisins et à les comparer. Les enfants voudront les collectionner et alors des liens se créeront dans la communauté.

**c) A qui pourrait s'adresser l'œuvre d'Evey, quelle(s) audience(s) ?**

Dans l'œuvre de *V pour V*, les auteurs/ réalisatrices insistent sur la diversité des franges de la population qui prennent part à la résistance menée par V à la fin de la fiction. La révolution inclurait l'enfant (représenté par la tagueuse), l'opposant politique qui agit au sein des classes dirigeantes (Gordon), mais aussi la veuve qui ne peut plus s'assumer financièrement depuis la mort de son mari et qui doit se prostituer, autrement dit, à tout citoyen qui a conscience de la mascarade gouvernementale qui s'est mise en place. La forme de fiction choisie par Evey devrait donc avoir une portée symbolique et matérielle universelle, dans le sens où elle devrait être susceptible de parler à n'importe quelle frange de la population, appelant à une nécessité de la simplicité des images choisies, à leur accessibilité au premier abord. Au-delà de son sens apparemment simple et littéral, la *nursery rhyme* va pouvoir renfermer différentes strates de sens, et révéler toute l'obliquité de son propos.

**d) Comment l'esthétique de la nursery rhyme va pouvoir s'inscrire dans le monde de V pour V ?**

La récurrence de rimes et la présence d'un refrain vont pouvoir favoriser la mémorisation de comptines courtes qui pourront se diffuser sans effort entre citoyens, sans qu'aucune preuve matérielle, écrite, puisse être détectée par le gouvernement. Le format papier des *nursery rhymes* amènera lui aussi à une mémorisation poussée de ces comptines, car elles mettront en place un élan de co-création, puisque le récepteur va devoir imaginer lui-même la mélodie qui va accompagner les paroles écrites. Certes, même si liberté d'expression est largement contrôlée dans l'espace public (et est donc quasi-inexistante), elle peut continuer de s'exercer dans l'intimité des foyers, et le gouvernement se retrouvera face à l'impossibilité de faire oublier aux gens ces comptines, contrairement à d'autres mondes dystopiques dans lesquels le système de pensée est restreint par un contrôle du langage, à la manière du Novlangue dans *1984*. Dans le monde dystopique de *V pour Vendetta*, la conception de la pensée n'est pas bridée, et les personnages présentés dans le comics et dans l'adaptation cinématographique ne sont pas dupes : ils ont conscience d'être manipulés par un gouvernement qui maintient l'ordre public en entretenant la peur.

De la sorte, le contraste entre l'accessibilité du premier sens, ludique et presque naïf et la noirceur du monde dystopique va pouvoir installer un sentiment de malaise, et permettre de développer un ton critique et acerbe aux comptines, qui va inciter l'auditeur à la critique et à la révolte.

De plus, la grande plasticité des sujets mis en avant dans les *nursery rhymes* va pouvoir être pleinement exploitée par Evey. Les comptines vont pouvoir constituer un appel à la révolte, soit en se concentrant sur des personnages ordinaires (qui pourraient être interchangeables avec n'importe quel citoyen) et des parcours de vie individuels que les citoyens vont pouvoir prendre

en exemple, ou bien dénoncer les leaders du système, par la métaphorisation de ces figures. La philosophie de V s'accorde parfaitement avec la forme des *nursery rhymes*, dans la mesure où V est une figure interchangeable (n'importe quel citoyen peut devenir V en endossant le masque), ce qui résonne avec la tendance de la *nursery rhyme* à souvent mettre en scène des personnages issus des masses (ex : *The Muffin Man*, *London Bridge is Falling Down*, qui présentent des personnages qui pourraient être n'importe quel habitant de Londres)

C'est également une forme qui disparaît peu avec le temps, et qui peut même gagner en sens. Les *nursery rhymes* sont présentes depuis le 16<sup>e</sup> siècle en Angleterre, d'abord sous forme orale, puis sous forme écrite à partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Elles sont toujours apprises, chantées et étudiées aujourd'hui. C'est dans le temps qu'on décode les différentes strates de sens de la *nursery rhyme* : même si le contexte historique évolue, elles ne perdent jamais de leur actualité, et de leur véracité. Autrement dit, on peut les relire à l'aune de nouvelles périodes historiques/ politiques/ sociétales, et établir des points de contact entre la société du temps de la composition de la *nursery rhyme*, et celle de l'époque du récepteur.

**e) S'appuyer sur la fiction pour instaurer un autre ordre politique et social : visage du peuple et vox populi**

Dans l'adaptation cinématographique, Gordon diffuse une fiction qui va lui coûter la vie : il parodie dans son émission la figure du haut-chancelier, tournée en ridicule. La fiction, dans le monde de *V pour Vendetta*, est souvent un jeu mortel. On pourrait dire la même chose de la fiction de Guy Fawkes construite par V : la mise en scène de sa mort comme un nouveau Guy Fawkes au milieu de fleurs et prêt à accomplir son sombre dessein par-delà la mort (V gît dans la rame de métro destinée à faire sauter le Parlement britannique), montre bien comment la tragédie, et donc le septième art et la fiction théâtrale sont utilisés pour porter le message politique des anarchistes.

La revendication anarchiste trouve sa raison d'être dans son opposition au gouvernement totalitaire mis en place par Norsefire. Mais tout lecteur ou spectateur de la fiction de *V pour Vendetta* peut se demander la question suivante : quel système politique pourrait succéder à ce régime ? En effet, l'anarchisme se construit sur l'opposition, mais quand l'opposition n'existe plus, quel régime politique peut-on bien mettre en place ?

Le principe mis en avant au long de l'œuvre est bien de regagner les libertés individuelles, mais aussi la liberté d'expression, bafouées dans le régime de Sutler. En cela, on peut dire que le peuple souhaite regagner le pouvoir, autrement dit, qu'il cherche à instaurer une démocratie, reposant sur les libertés spécifiées auparavant. On peut voir la défense de ce principe à travers l'attachement que Evey, V et des opposants politiques comme Gordon, accordent à la culture. A la manière dont la culture était prônée comme un facteur de l'émancipation intellectuelle, ce que l'on retrouve plus clairement à travers la notion anglosaxonne d'«enlightenment».

Dans son ouvrage *Qu'est-ce-que les Lumières ?* Kant explique que gagner son émancipation intellectuelle, c'est trouver la « sortie hors de l'état de tutelle ». Et c'est l'émancipation politique qui est condition de cette émancipation intellectuelle ; autrement dit, c'est l'instauration de principes démocratiques qui est condition de l'émancipation populaire. Dans l'exposition de sa thèse, le philosophe souligne que cet affranchissement est plus facile à conquérir collectivement, qu'individuellement. En ce sens, le monde de *V pour Vendetta* semble être un terrain propice à une émancipation collective : Kant souligne que la condition de l'émancipation dépend de ce qu'il appelle « l'usage public de la raison », c'est-à-dire la libre circulation des opinions ou idées, à l'écrit et à l'oral. Non seulement cet « usage public de la raison » est une condition, mais il doit être aussi érigé en « droit sacré de l'humanité » ; autrement dit, il ne s'agit pas de préserver la liberté de

pouvoir donner ses opinions, mais bien de garantir la liberté de penser. En cela, l'instauration d'une démocratie serait en phase avec les idées développées dans l'œuvre de *V pour Vendetta*, qui cherche à redonner au peuple une visibilité, mais aussi une voix. Ainsi, la vision de la culture de masse émancipatrice entre bien en résonance avec la forme de la comptine populaire, sur laquelle le peuple a un pouvoir total : c'est lui qui la crée, qui la diffuse, qui lui donne une mélodie, et lui donne une multiplicité de sens.

---

## L'organisation du recueil

---

L'articulation des comptines suit un fil logique en abordant trois thèmes en trois actes afin de garder l'esthétique de la dramaturgie à laquelle le comics rend hommage. Les trois parties couvrent un thème particulier tant dans la création du point de vue d'Evey que dans la réception que peut avoir le peuple.

### **a) L'acte I : Les enfants au sein de ce gouvernement.**

L'acte I met en avant la place des enfants dans cet univers dystopique comme personnification de l'avenir de la société. Si Evey décide de s'adresser en partie aux enfants, c'est parce que dans un régime totalitaire, la jeunesse est la première cible du formatage politique. Ayant fait les frais des centres sociaux pour adolescents, Evey sait que l'État pousse la jeunesse à s'ancrer dans une servitude volontaire.

Les enfants sont passeurs de comptines entre eux. Si elles se révèlent être des messages de rébellion, ils acquerront une éducation politique et une lucidité sur l'État qu'ils comprendront aisément grâce aux symboles utilisés dans les chants.

L'immédiateté des nursery rhymes fait référence au quotidien de l'enfant. Il ne nécessite donc pas d'adulte pour comprendre le premier sens : un loup caché dans la pénombre, des camarades de classe qui tombent malades et disparaissent, le danger et la peur d'être seul dans la rue la nuit, un fermier qui se débarrasse des citrouilles avariées, etc. Toutes ces images, de prime abord simples, parlent à n'importe quel enfant, peu importe l'âge.

L'intervention d'adultes dans l'explication des sens secondaires, du sens caché, permet d'investir politiquement la comptine. Les parents conceptualisent l'aspect révolutionnaire du chant, dépassant les figures du bien et du mal initialement comprises par l'enfant de manière intuitive. C'est un aspect crucial de l'acte I : les enfants et les parents font front commun dans cette lutte contre le pouvoir. L'aspect collectif et collaboratif de la réception des nursery rhymes

constitue un élément important dans la création puisque le peuple se doit d'être soudé face au gouvernement qui se nourrit de l'individualisme et de la peur.

Evey cherche donc un moyen de toucher toutes les couches de la société et tous les âges. Le but de ces comptines politiques est de créer une communauté active où chacun agit à son niveau, rendant les enfants aussi actifs que les parents. Les nursery rhymes permettent une universalité du propos par le contenu et la forme même si elles sont comprises à différent niveau.

Ainsi, dans les nursery rhymes de l'acte I, nous retrouvons le chant *In Enfield's Borough* traitant des enfants empoisonnés dans les écoles tels que le frère d'Evey ayant subi une attaque bioterroriste. Evey rappelle un événement tragique ayant marqué la société londonienne : le gouvernement avait empoisonné plusieurs écoles afin d'apparaître, quelques mois plus tard comme le sauveur. Ce poison, créé dans le seul but de valoriser l'État par la suite, fut anéanti grâce à un vaccin que le gouvernement distribua. En parlant à nouveau de cet attentat orchestré par l'État, Evey remémore au peuple ce que le gouvernement de Sutler est capable de faire.

Evey ne fait pas que rendre hommage à son petit frère : la population entière de Londres fut touchée par cette catastrophe. Qu'il s'agisse des parents ayant perdus leurs enfants, nièces et neveux, des grands-parents ayant enterrés leurs petits enfants ou des enfants eux-mêmes ayant perdus leurs camarades de classe, la nursery rhyme *In Enfield's Borough* joue sur l'empathie du peuple. Chaque enfant peut s'identifier aux victimes puisqu'ils avaient leurs âges, chaque parent imagine la douleur de perdre sa progéniture, en soi le propos est encore une fois universel. Londres devient la vitrine des dérives d'un état totalitaire et cela pourrait s'étendre sur tout le pays. La diffusion des boîtes d'allumettes permet également un appel au secours au reste du pays.

La mort en masse des enfants est reprise dans cette nursery rhymes par le mythe du croquemitaine avec l'utilisation d'onomatopées, permettant une mémorisation et une compréhension efficace. Les autres nursery rhymes suivent cette logique en prenant comme thématique la jeunesse.

## **b) L'acte II : les figures du pouvoir.**

Il est question ici d'aborder le cadre politique comme liberticide en soulignant la répression que le peuple subit et les violences auxquelles il est confronté. Lors de sa rencontre avec V, les forces de l'ordre disent à Evey qu'elle va subir un viol collectif de leur part. Sans l'intervention du héros anarchiste, Evey aurait été victime d'une agression sexuelle traumatisante. Elle sait de quoi la police est capable et qu'elle n'est jamais jugée. Elle sait à quel point le gouvernement peut se montrer cruel et inhumain. Evey n'ignore pas non plus les assassinats répétés de ses proches et c'est pourquoi elle cherche dans l'acte II à souligner les dérives du gouvernement de Sutler.

Afin que le système totalitaire s'érige sur des fondations solides, les dirigeants s'appuient sur quatre piliers principaux inhérents à leur politique gouvernementale : l'éducation, les services de propagande via les médias, la police d'État (la milice) et les centres de détention.

Evey analyse et désigne les bras armés du gouvernement afin de montrer qu'il n'est pas seulement question de Sutler, mais de toute l'institution. Par exemple, derrière la toge ecclésiastique de l'évêque Lilliman, censé représenter une piété exemplaire, se cache l'ampleur de l'hypocrisie de l'état : placé par Sutler lui-même à l'Abbaye de Westminster, l'évêque est à la tête d'un réseau de pédophilie et fut auparavant révérend au centre de Larkhill. Ce centre de détention faisait également office de centre d'expérimentation sur les prisonniers en vertu de l'idéologie « Sutlerienne », supervisé par le médecin en chef Délia Surridge.

La nursery rhyme *House and Mice* relate l'histoire de souris tombant dans un sommeil profond après avoir trop mangé de fromage servi par un cuisinier. Il s'agit ici de représenter Larkhill et ses victimes incarcérées et forcées à ingurgiter des substances empoisonnées. D'ailleurs le nom du centre de détention ne prédispose-t-il pas un avenir funeste pour ceux qui l'occupent ? Ces expériences commises sur les « indésirables » sont le reflet de l'épuration nazie de la Seconde Guerre mondiale.

Sutler, dans sa propagande, joue sur les craintes du peuple. Il veut apparaître comme le sauveur, le seul à pouvoir redonner sa grandeur à l'Angleterre :

*« Je veux que ce pays prenne conscience que nous allons sombrer dans l'oubli. Je veux qu'hommes, femmes, enfants comprennent que nous sommes à la limite du chaos. Je veux que chacun se rappelle pourquoi il a besoin de nous. »*

Après avoir déjà endossé le rôle de “grand sauveur” lorsque l'État a distribué l'antidote de l'attentat biochimique, Sutler appuie sur le fait que le peuple ne peut pas se passer de lui, sans quoi, l'Angleterre sombrera. Le politicien crée un sentiment de dépendance nocive et très toxique.

Qu'il s'agisse de la police, des services d'espionnage, du couvre-feu, Evey énumère les différentes figures du pouvoir en les animalisant ou en les traitant sous la forme d'objet. Elle propose également une vision satirique d'eux pour inciter le peuple à ne plus vivre dans la peur constante. Elle montre qu'ils ne sont, après tout, que des hommes et qu'une fois le peuple uni, ils sont inférieurs.

La nursery rhyme *Quick-Quick go home* illustre la peur de sortir des habitants de Londres du fait du couvre-feu. Evey évoque ce souvenir douloureux puisqu'il est également question de la plus belle rencontre de sa vie. Si, ce soir-là, elle n'avait pas décidé de braver les règles, elle n'aurait peut-être pas fait aussi vite ce cheminement politique.

De cette manière, le peuple se sent concerné puisque lui aussi subit des répressions violentes. Outre le fait de créer une communauté qui ose se reconnaître comme “victime” et qui incitera la communauté à échanger, les habitants peuvent développer des noms codés pour parler des différentes figures du pouvoir (les cuisiniers, les poissons, etc.) Le mouvement révolutionnaire est en marche.

Dans l'acte II, Evey démontre l'aspect tentaculaire de cette dictature qui n'est pas arrivé ici par hasard. La population londonienne s'est laissée guider par la peur et l'individualisme. Ils ont préféré nier la vérité et le fascisme montant plutôt que le combattre. En cela, ils sont coupables. D'où leur responsabilité et leur devoir d'agir selon Evey. Ils sont les premiers à avoir laissé le parti Norsefire agir, il est temps de reprendre les rênes.

### **c) L'acte III : les symboles de la résistance.**

Le dernier thème est celui des figures de la résistance, nécessaire pour donner au peuple un modèle à suivre, mais aussi un espoir.

Le peuple nécessite des symboles qu'il utilisera dans sa révolte. Le personnage de V occupe déjà cette position, néanmoins, d'autres personnages marquants permettent à tous les habitants, hommes, femmes et enfants de se reconnaître en l'une des figures de la résistance.

Si V et Evey ne se sont pas laissés mourir lors de leur isolement, c'est grâce à la lettre de Valérie disant qu'elle les aimait de tout son cœur. Valérie représente l'amour inconditionnel qui les a poussés à survivre et plus encore, à s'émanciper. Elle cristallise l'idée que les liens étroits de

l'amitié et de l'amour peuvent encourager la rébellion et en l'occurrence, c'est la solidarité dont a besoin le peuple pour renverser Sutler. V et Evey ont trouvé le pouvoir de résister dans l'exemple de Valérie. C'est pourquoi plusieurs nursery rhymes sont à l'effigie de cette femme aimante qui rappelle à quel point l'intégrité est-ce qui fait de nous des êtres libres.

*“On peut abandonner son intégrité pour presque rien, mais c'est tout ce que nous possédons réellement, tout ce qui nous reste à la fin ; et dans ce petit espace, nous sommes libres. Toutes les parties de mon être vont périr ; toutes, sauf une, un détail, un tout petit détail fragile, mais qui est la seule chose dans ce monde qui ait de la valeur. Il ne faut jamais le perdre ou l'abandonner. Il ne faut jamais laisser personne nous le prendre”.*

Le peuple peut également trouver le courage de s'émanciper dans les différentes figures de la résistance telles que la tagueuse ou Gordon. Ils sont des tremplins vers l'anarchisme, la justice sociale et l'activisme. L'acte III représente ce à quoi le peuple aspire, ce qu'ils peuvent être et comment ils pourraient mettre en place un nouveau système social. *The Farmer*, par exemple, dépeint V en train d'assainir le paysage politique. Il est, tant dans le film que dans le comics, adulé par le peuple pour sa franchise et sa volonté de justice. En lisant ces nursery rhymes qui rendent hommage à son activisme, le peuple trouvera le courage d'agir. En prenant modèle sur des personnes courageuses et parfois même des enfants, comme la tagueuse, les Londoniens auront l'idée que tout le monde en est capable.

Montrer des personnages ayant réellement existé permet une identification du peuple envers ces modèles. Ils s'inscrivent dans la culture populaire sous la forme d'allégorie (le fermier, la femme aux yeux bleus, les moutons qui n'ont plus peur des loups, etc). Comme l'explique l'historien Alfred Grosser dans ses travaux sur la figure des résistants pendant la Seconde Guerre mondiale, *“la mémoire collective est simplificatrice. Elle a besoin de distinguer d'entre les bons et les méchants”*. Les nursery rhymes permettent cette distinction de manière évidente et salvatrice puisqu'elle permet de garder un espoir d'une part en soi-même dans sa capacité d'agir, mais également dans celle des autres citoyens. Elle est, comme nous l'avons mentionné plus tôt, comprise par les enfants de manière intuitive et conceptualisée politiquement par les adultes. Le message est accessible à tous et permet une présentation des figures bonnes et mauvaises.

De plus, la représentation d'un ou plusieurs révolutionnaires permet au peuple de concevoir la rébellion et de l'intégrer dans le champ des possibles. Cela ne reste pas une idée vague, mais devient un vrai plan d'attaque grâce aux conseils donnés par Evey dans les paroles. Il n'est pas juste question de désigner les coupables, mais également de montrer comment se rebeller et regagner sa liberté.

Les figures de la résistance sont associées à des valeurs morales qui ont disparu dans le gouvernement de Sutler. Les résistants mettent à l'honneur ce que l'État tente d'étouffer : la compassion, l'amour, la culture, la solidarité et le courage. Les figures de la résistance dans le monde de V sont des êtres honnêtes qui ne s'intègre pas dans cette société puisqu'elle balaye avec haine et violence tous ceux qui croient en l'égalité sociale.

En choisissant cet ordre précis, nous tentons de créer une linéarité significative : les enfants, ACTE I, qui grandissent dans un état liberticide, ACTE II, peuvent et doivent devenir des acteurs de la résistance ACTE III. Cette évolution, qui suit le chemin de pensée d'Evey en se calquant sur sa propre vie, est une invitation à tous les citoyens d'agir. En suivant cet ordre-là, nous avons voulu englober la population entière. Ceux qui ont vu l'État totalitaire s'ancrer dans leur quotidien, ceux qui se sont laissé abuser par les paroles de Sutler et ceux qui y sont nés. Ces nursery rhymes développées dans un déroulement logique sont un combat politique et social pour l'avenir des londoniens, un avertissement pour le reste de l'Angleterre, un hommage aux proches d'Evey et à sa propre vie.

Ces nursery rhymes sont un témoignage des dérives d'un parti politique utilisant les peurs du peuple pour se hisser au pouvoir. Mais petit à petit, le peuple n'a plus peur et sera bientôt en mesure de renverser la dictature.

---

## Conclusion

---

Investir un univers dystopique déjà existant dans le but d'y introduire une nouvelle fiction implique une connaissance exacte des personnages et de la situation politique initiale. C'est pourquoi nous avons tenté de nous inscrire consciencieusement dans la lignée narrative d'Evey, tant dans la temporalité que dans sa personnalité.

Le gouvernement de Sutler brime les libertés d'expression et toutes autres formes d'art. Mais au travers de ces comptines, il n'est pas seulement question de créer et exposer une œuvre, mais de faire participer la population entière à retenir ses chants, les partager et les apprendre. C'est une main tendue vers une révolution qui trouve ses racines dans les attentats de V. Dans la fiction *V pour Vendetta*, un début de rébellion émerge vers la fin du film. Evey joue sur cette tendance-là et profite de cet instant pour succéder à l'anarchiste V.

C'est pourquoi, en tant que digne héritière de V, elle utilise elle aussi les failles de l'Etat pour diffuser ses messages politiques. Le moyen le plus sûr pour partager ses idées au nom de la liberté est d'user de moyens déjà existants du système tel que les boîtes d'allumettes distribuées en masse.

La population londonienne n'a pas besoin d'un mémo pour comprendre qu'ils sont sous dictature. Ce qu'Evey cherche à créer, via des strates de sens différent, c'est que les choses peuvent évoluer et que le peuple n'est pas condamné à vivre de cette façon. Chacun sait ô combien les forces de l'ordre peuvent être violentes sous les commandes de Sutler. Evey cherche avant tout à émanciper le peuple de la peur pour que la population londonienne renaisse de ses cendres.

De plus, l'universalité des propos des nursery rhymes peut s'appliquer à d'autres univers dystopiques voire à de réelles périodes historiques. La jeunesse, évoquée dans l'acte I, subit les répressions dénoncées dans l'acte II et tend alors à devenir acteur de la résistance en prenant pour modèle les symboles de l'acte III. Evey voit en cette diffusion une réception sur le long terme qui, petit à petit, s'ancrera dans les esprits jusqu'à devenir un jour un témoignage des heures sombres de Londres.

Comme piste d'ouverture, nous pouvons évoquer la reprise du masque de V dans notre société actuelle au sein d'un groupe de hackers, les *Anonymous*. En effet, ce groupe reprend les principes de bases évoqués par V : tout le monde peut se cacher derrière ce masque qui est un symbole de résistance. Néanmoins, le manque de délimitation quant aux valeurs de ce groupe le rend incohérent politiquement, voire contradictoire. En effet, le groupe Facebook des *Anonymous* est composé en grande majorité d'un public adolescent ou jeune adulte, aux valeurs d'extrême droite ou conspirationniste. Or, la page officielle des *Anonymous* de France précise que les « vrais » hackers ne seraient pas sur un réseau social pour lequel ils n'ont aucune considération. De plus, ils disent que cette page Facebook est un « piège à cons de la fachosphère<sup>2</sup> ».

---

<sup>2</sup> Composé du mot *facho*, abréviation de *fasciste* et de *sphaera*, la sphère, le globe, le terme *fachosphère* est un néologisme qui désigne l'ensemble des partis politiques de la mouvance fasciste et plus généralement d'extrême droite, présents sur les sites Internet, les blogs et les réseaux sociaux.

Comment se fait-il qu'un personnage anarchiste tel que V puisse être repris par des groupes d'extrême droite ? Notons que le groupe *Anonymous* n'a pas de chef, n'est pas un groupe soudé, il est impossible de les rejoindre officiellement et ils n'ont que très peu de moyens de communication. De ce fait, nous comprenons que n'importe qui peut se revendiquer *Anonymous* et que tous les membres ne sont pas d'extrême droite. Plusieurs idéologies politiques s'entrechoquent au sein de ces hacktivistes.

Nous pouvons aussi nous questionner quant à la représentation cinématographique du comics *V pour Vendetta* : en édulcorant le message politique, le film ne laisserait pas une porte ouverte à une réception erronée ? À aucun moment le film nous dit que Sutler est une dérive de l'extrême droite ou qu'il s'inscrit dans un système fasciste bien que le spectateur en a conscience de par les analogies avec le IIIe Reich. Peut-être qu'en citant les bords politiques tels qu'ils sont, des partisans d'extrême droite n'auraient pas repris le symbole d'un homme qui leur dessert. Bien entendu, nous comprenons l'argument commercial qui est que les tendances politiques sont mouvantes et que se cacher derrière la figure du « grand méchant » plutôt que de désigner un parti politique permet une plus grande réception. Il est étonnant de voir que des films qui puisent leurs essences dans des thèmes politiques tels que le communisme, l'anarchisme, la lutte des classes ou le fascisme se retrouvent, pour finir, dépolitisés.



LE RECUEIL DE NURSERY  
RHYMES  
ÉCRIT PAR EVEY  
HAMMOND

# ACTE I

## Matches in a box<sup>3</sup>

Matches in a row  
Well packed in their box  
Silent and so plain  
Do you hear that noise?

**Scratch scratch**  
**Do you hear that noise?**  
**Scratch scratch**  
**It's coming from the box**

One match is itchy  
Trying to wriggle  
When you cannot move  
It's a real struggle

**Scratch scratch**  
**Do you hear that noise?**  
**Scratch scratch**  
**It's coming from the box**

The itching match went out  
At night wasn't so hard  
To come out of the box  
There it could have a vox

**Scratch scratch**

---

<sup>3</sup> Dans le centre de redressement pour la jeunesse, les adolescents sont appelés à confectionner des boîtes d'allumettes

**Do you hear that noise?**

**Scratch scratch**

**It's coming from the box**

Such an immensity

Which the box had hidden

Now the match clearly sees

All that was forbidden

**Scratch scratch**

**Do you hear that noise?**

**Scratch scratch**

**It's coming from the box**

Against the box it laid

Its itching red head

Scratching it with delight

There it saw the light

**Scratch scratch**

**Do you hear that noise?**

**Scratch scratch**

**It's coming from the box**

The red head went on flame

And the match understood

Back in the box it claimed

Enjoying space they could

**Scratch scratch**

**Do you hear that noise?**

**Scratch scratch**

**It's coming from the box**

Like a beacon of hope<sup>4</sup>  
It passed the fire on  
From one to the other  
The fire went on and on

**Scratch scratch**

**Do you hear that noise?**

**Scratch scratch**

**It's coming from the box**

One match guided them all  
Each one would freely cope  
And thus, it would go on

From match to match  
Scratch scratch  
From row to row  
Scratch scratch  
From box to box  
Scratch scratch

Oh, the beautiful bonfire!<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> En anglais, "a beacon of hope" est une expression figurée signifiant « une lueur d'espoir ». Le mot « beacon » désigne à la fois une lumière forte, un flambeau et un guide/modèle

<sup>5</sup> Désigne un feu de joie

## In Enfield's borough<sup>6</sup>

Hundreds of Children  
In Enfield's borough,  
Hundreds of Children  
Just hear my sorrow.

They happ'ly went to school  
And meekly sat on their stool.  
And when the class ended, yippee!  
But Timmy felt dizzy ...

**Koff-koff, achoo, bless you!**  
**Timmy, just say "thank you",**  
**'Devil himself'**  
**Is taking care of you!**

On the 'morrow<sup>8</sup> at school,  
Timmy's stool was empty.  
Beth wanted to care,  
But Beth felt dizzy...

**Koff-koff, achoo, bless you!**  
**Timmy, Beth, just say "thank you",**  
**'Devil himself**  
**Is taking care of you!**

One month later

---

<sup>6</sup> Le quartier d'Enfield a été touché par une attaque biochimique du gouvernement, qui a inoculé un virus dans les classes afin de pouvoir mieux se poser en sauveurs de l'humanité en proposant un antidote

<sup>7</sup> Sous-entendu, Sutler et son gouvernement

<sup>8</sup> Autre manière de dire « morning »

Their teacher stood alone  
In front of her, no more  
Student to be taught to...

**Koff-koff, achoo, bless you!**

**Timmy, Beth, and you all, just say “thank you”,**

**‘Devil himself**

**Is taking care of you!**

**Koff-koff, achoo, bless you!**

**‘Devil himself**

**Has taken care of you.**

## On my paper I want

On my paper

I want colour, I want fun

On my paper

I just want some sun

On my paper

I want colour, I want fun

On my paper

No cloud is allowed

On my paper

I want colour, I want fun

On my paper

I just want some birds

On my paper

I want colour, I want fun

On my paper

No silence is allowed

On my paper

I want colour, I want fun

On my paper

I want a garden

On my paper

I want colour, I want fun

On my paper



The roses are allowed<sup>9</sup>

On my paper

I want colour, I want fun

On my paper

Just want to draw a flock

Heading to the sun<sup>10</sup>

---

<sup>9</sup> Dans *V pour Vendetta*, V cultive une espèce de rose dans le secret, qui n'est plus cultivée par le gouvernement et devient la signature de l'anarchiste masqué lors de ses attentats.

<sup>10</sup> L'image des oiseaux volant vers le soleil reprend le symbole du V entouré d'un cercle, autre signature de l'anarchiste.

Dental democracy<sup>11</sup>

Up this morning what did I see?  
My first milk tooth was so loose  
Unsteady power, dental holes  
It was so rotten

But I didn't know how to choose!  
Be a coward, let it remain  
Be a warrior, pull it out

Make room tooth! If I must grow up,  
You must be gone and be replaced

Now I know what to choose!  
Never shall I let it remain  
I'll be a warrior and pull it out!

Make room tooth! If I must grow up,  
You must be gone and replaced  
The adult tooth shall take your place

Now I know what to choose!  
Bye bye milk tooth, you've made your time  
I've been a warrior and pulled you out!

Up a few times later what did I see?  
My first strong steady adult tooth  
Blooming like a pretty rose  
My mouth's now healthy

---

<sup>11</sup> Il s'agit ici de faire un parallèle entre la perte des dents de lait, comparées à la dictature, instables et sur point de tomber, que l'enfant finit par arracher (menant ainsi, à son échelle, une petite révolution, en faisant de choix d'arracher sa dent). La dent définitive qui pousse dessous, saine et stable, viendrait désigner le retour à la démocratie.



## The Law of Talons<sup>12</sup>

One, two birdies, alighted on a branch  
Chirping and twitting  
They loved one another here down the ranch  
Chirping and twitting

One, two birdies, were parted by a cat  
Shouting and Crying  
When it stopped hunting one of them had flown  
Shouting and Crying

The one birdy, nested in its tree  
Sighing, so lonely  
Decided to send his lover a letter  
Sighing, so lonely

The other birdy, received the letter  
But only scratches he could see<sup>13</sup>  
His lover had been a naïve bettor  
For the cat had found the cheater

Cats have claws  
Birds have talons  
An eye for an eye  
Fair is the fight

From now on the birdy remembered  
Vengeful and bold

---

<sup>12</sup> Le titre de la comptine joue sur « la loi du Talion » (« The Law of Talion » en anglais), dont l'expression la plus connue est « œil pour œil » (« an eye for an eye »). Il s'agissait de mettre en avant le potentiel du peuple, en lui faisant prendre conscience qu'il était aussi armé que ses oppresseurs (les griffes contre les serres)

<sup>13</sup> Les griffures sur le papier représentant la censure exercée par le gouvernement

He swore he would fight the cat

Vengeful and bold

Cats have claws

Birds have talons

An eye for an eye

Fair is the fight

Cats have claws

Birds have talons

An eye for an eye

Fair is the fight

The Old Bailey has fallen down<sup>14</sup>

The Old Bailey has fallen down<sup>15</sup>

Fallen down, fallen down,  
The Old Bailey has fallen down,  
My fair children.

We'll not build it up again,  
Up again, up again,  
We'll not build it up again,  
My fair children.

Jordan Tower's fallen down<sup>16</sup>

Fallen down, fallen down,  
Jordan Tower's fallen down,  
My fair children.

We'll not build it up again,  
Up again, up again,  
We'll not build it up again,  
My fair children.

Parliament has fallen down,<sup>17</sup>

Fallen down, fallen down,  
Parliament has fallen down,

---

<sup>14</sup> Il s'agit d'une reprise de la comptine « London Bridge is Falling Down ». Elle explique comment le Pont de Londres a été incessamment détruit puis reconstruit. Ici il s'agissait de prendre à contrepied l'image de la reconstruction des lieux de pouvoir pour montrer un changement radical de régime, de la dictature à la démocratie.

<sup>15</sup> Le Old Bailey est la cour pénale de justice anglaise, et le premier monument ciblé par V pour commettre ses attentats.

<sup>16</sup> La Jordan Tower est un building abritant la chaîne de télévision unique BTN, prise d'assaut par V lors de son deuxième attentat.

<sup>17</sup> Le Parlement britannique est le dernier lieu de pouvoir détruit par V lui-même et la consécration de la démarche de Guy Fawkes.

My fair children.

We'll not build it up again,  
Up again, up again,  
We'll not build it up again,  
My fair children.

At last we are heard again,  
Heard again, Heard again,  
At last we are heard again  
My fair children.

# ACTE II



## House and Mice<sup>18</sup>

Once upon a house

A big big house

With rooms

Plenty of rooms

And what was in there ?

Plenty plenty of cheese<sup>19</sup>

And what are the cheese for ?

'Cause thousands mice love cheese

Those thousands mice are hungry

So they come into the house

With waitresses and a chef

And what are they served ?

Plenty plenty of cheese

A mountain of cheese

Those thousands mice are happy

So they take a sit

And eat all the cheese

And what happens next ?

And what happens next ?

Those thousands mice ate too much

They should not have eaten that much

---

<sup>18</sup> Métaphore de la population (les souris) « gavée » de fausses informations par le système gouvernemental (ici symbolisé par la maison dans laquelle les souris sont prisonnières)

<sup>19</sup> Représente les informations

So what ?

So what ?

Those thousands mice needed some sleep

So they go to bed

For a beautiful dream, for a beautiful dream

## Bla bla bla

I'm getting bored

I know :

Time for painting<sup>20</sup> watch

What a pretty landscape

Bla bla bla

Look at this

That's right, lion's always coloured that way

Thanks for moving me

It's afternoon

Time for music<sup>21</sup> listening

Bla bla bla

Ô my god

How poetic it is

Thanks for comforting me

It's bed time

Time for book<sup>22</sup> reading

Bla bla bla

Kidding me ?

Aye me

Nothing left to say

Aye me

What a beautiful story

---

<sup>20</sup> La télévision

<sup>21</sup> La radio

<sup>22</sup> Les journaux

## Quick Quick go home

It's getting late  
Quick quick go home  
No more sun  
Quick quick go home

Here is the moon  
Quick quick go home  
Don't wanna look back  
Home sugar home

Nobody on the streets  
Quick quick go home  
Nose nose go away  
I will find my way

My cheek on the ground  
I wanna go home  
Don't wanna feel your claws  
My dear far away home

Here is the dazzling light  
Where is my home ?  
I didn't mean to  
Is this the daylight ?

Finally  
Quick quick go home  
I got it now  
For good go home

## Kiss the dress

Kiss the dress

And say amen for everything

You'll be bless'

When knees on the floor

What can I do ?

You should pray

What can I do ?

You should beg

Forgive me Father for my sins

What have you done ?

I haven't prayed enough

Pretty ones like you should do

**Come on child**

**Bend and apologize**

**Come on child**

**Off your sins, off evil**

What can you do ?

*In nomine patris*

*Et filii et spiritus sanctu*

**Come on child**

**Bend and apologize**

**Come on child**

**Off your sins, off evil**

## Yummy yummy

I'm flying over the clouds

I am

Faster

Better

Stronger

**When I'm hungry**

**Well, well well, here are the worms**

**Down the throat, yummy yummy yummy**

Bless you, tweeting birds

Just keep my way clean

My wings will spread big

On your way I can't be unseen

**When I'm hungry**

**Well well well, here are the worms**

**Down the throat, yummy yummy yummy**

## Trust me

Don't go out

Dark is coming

One way, one future

Cursing is wrong

Greeting is right

Eyes on you

To keep you safe sweetie

Ears around you

For your sake sweetie

Trust me, trust me

Don' t forget that :

Smile means award

Shake means splash - hey<sup>23</sup>

Walk means strength

Fly means fall - ouch

Eyes on you

To keep you safe sweetie

Ears around you

For your sake sweetie

Trust me, trust me

---

<sup>23</sup> En d'autres termes : « la révolte signifie les représailles dans un bain de sang – prends garde »

## Sun light<sup>24</sup>

Look at the sky

Just look up

Blue sky and sun everywhere

Ain't it good ?

### **Sun light on the earth and Sun heat on the grass (x2)**

The good grass, here it grows

The bad grass, here it burns

This is what the sun shows

to us

Ain't it good ?

### **Sun light on the earth and Sun heat on the grass (x2)**

Look at the sun

But put your sun glasses on

Don't you want your eyes to be gone ?

### **Sun light on the earth and Sun heat on the grass (x2)**

---

<sup>24</sup> Ici la lumière reprend le processus de compréhension mis en avant par les Lumières dans leur travail, désigné par le terme anglais « enlightenment » (emprunté à l'allemand « Aufklärung », littéralement la mise en lumière ». Evey, en tant qu'auteure des *nursery rhymes*, s'inscrit donc comme une héritière de ces penseurs.



*Rosa rosae*<sup>25</sup>

At dawn o crimson rose  
Your dew spreads out and drops  
Your pretty drops are like the rain  
Your oil swarm over each of us

*Rosa rosae*

*Perfumum et spinae*

*Rosa rosae*

**Queen of flowers and of our soil**

At zenith o pretty rose  
Your stem is growing<sup>26</sup>  
It's growing up to the sky  
Blo blo blossom pretty rose

*Rosa rosae*

*Perfumum et spinae*

*Rosa rosae*

**Queen of flowers and of our soil**

At twilight o pretty rose  
Your thorns<sup>27</sup> stinging weeder's hand  
Shine shine bright pretty rose

---

<sup>25</sup> La rose, représente ici l'espoir de la révolution et de la liberté. Dans l'œuvre, il est interdit de la cultiver dans le régime Sutler, entreprise menée par V qui cultive cette rose dans la Galerie des Ombres. Cette comptine vient faire la transition avec l'acte III en opérant un renversement entre pouvoir du gouvernement et pouvoir de la résistance

<sup>26</sup> Le pistil grandissant symbolisant ici la puissance grandissante du peuple qui rassemble ses forces

<sup>27</sup> Les armes du peuple

*Rosa rosae*

*Perfumum et spinae*

*Rosa rosae*

Queen of flowers and of our soil

# ACTE III

## Riéval

**Riéval, Riéval, Riéval<sup>28</sup>**

**The red lips woman,**

**Riéval, Riéval, Riéval**

**The blue-eyed woman,**

She loved red roses and so do we,

She loved everybody, especially V<sup>29</sup>

And nothing can erase her bravery,

**Riéval, Riéval, Riéval**

**The red lips woman,**

**Riéval, Riéval, Riéval**

**The blue-eyed woman,**

And now she's dying to know,

Would you save her memory ?

So, don't forget her sorrow

And love as much you can show

---

<sup>28</sup> Anagramme de Valérie, femme prisonnière dans la prison de Larkhill.

<sup>29</sup> Elle écrit dans sa lettre : « *Je vous aime tant, qui que vous soyez, je vous aime* »

## The Farmer

**Pumpkins will roll, roll, roll<sup>30</sup>**

**And try to run away.**

**Pumpkins will roll, roll, roll**

**When the farmer harvests them.<sup>31</sup>**

In the great green garden,  
Everybody is frightened  
The farmer will pick up  
Vegetables which are rotten

**Pumpkins will roll, roll, roll**

**And try to run away.**

**Pumpkins will roll, roll, roll**

**When the farmer harvests them.**

The first chatty pumpkin  
Is the Voice of the garden<sup>32</sup>  
She begs for a great pardon  
But she's totally rotten

The second preachy pumpkin  
Is the Faith of the garden<sup>33</sup>  
She begs for a great pardon  
But she's totally rotten

---

<sup>30</sup> Référence à l'expression « Heads will roll » (les coupables tomberont / seront punis). « Heads » est remplacé par « pumpkins » comme le personnage Jack O'lanterns, utilisé dans les contes pour enfants.

<sup>31</sup> The farmer, c'est V. Il supprime les « rotten pumpkins » : les politiques corrompus et malveillants.

<sup>32</sup> Le présentateur Prothero, tué par V au début du film.

<sup>33</sup> L'évêque, tué par V car il est à la tête d'une organisation pédophile.

The last bossy pumpkin  
Is the head of the garden<sup>34</sup>  
She begs for a great pardon  
But she's totally rotten

**Pumpkins always roll, roll, roll**  
**And can't run away.**  
**Pumpkins always roll, roll, roll**  
**As long as the Farmer harvests them.**

---

<sup>34</sup> Le chancelier Sutler, tué par V.

## The TV-man

The talk-show is starting  
On TV, the fun is coming  
With him, we enjoy laughing

### **Gordon, where are you ?**

TV man isn't here,  
But I've no fear  
He's just late  
We must wait

### **Gordon, where are you ?**

He's probably in traffic jams  
Or he's adjusting his pants  
Maybe he has his hair done  
We just have to hold on

### **Gordon, where are you ?**

Mom and dad are right  
No talk-show tonight  
They said it's the fate  
Gordon was their target

## Yawn, Yawn, don't sleep!

**Yawn! Sheeps, sheeps,**

**You mustn't sleep !**

You'll fall asleep,

But next to your bed,

Next to your heads

Wolves take a quick peep

**Yawn, Yawn, sheeps<sup>35</sup>**

**You mustn't sleep !**

In the tiny sheepfold

You're trying to uphold

Friends, family, freedom

But you must leave this home

**Yawn, Yawn, Yawn,**

**You mustn't sleep !**

Sheeps can live in woods

Without these heartless rules

Wolves enjoy your dumbness

And make you believe you're powerless

**Yawn, Yawn, Yawn,**

**Yawn, mustn't sleep !**

---

<sup>35</sup> « Yawn » (bailler) remplace un mot à chaque refrain. A chaque « yawn » prononcé, on se cache les yeux.



If you wait too much  
It will be hard to punch  
Wolves take advantages  
of your fears, of your tears

**Yawn, Yawn, Yawn,**  
**Yawn, Yawn, sleep !**

I know, little sheeps, you're tired  
Of being scared, of being sad  
But, you can't give up this night  
Wolves will think they have all rights

**Yawn, Yawn, Yawn,**  
**Yawn, Yawn, Yaw...**  
**(silence)**

Boo ! Wolves,  
Run away ! And never come back again!

## Fish in the sea

**If you tired to live in fear,  
Struggle all of your bullies  
If you tired to shed tears,  
Swat your ruthless enemies**

Each little fish in sea waited in fear,  
They lived in a racking atmosphere,  
No matters how well-hidden they were  
'Cause savage shark always found them

**If you tired to live in fear,  
Struggle all of your bullies  
If you tired to shed tears,  
Swat your ruthless enemies**

One fishes said to his community :  
"Eh! There is strength in unity !"  
And another fish answers him cowardly:  
"Shark can eat us, you'll be a casualty!"

**If you tired to live in fear,  
Struggle all of your bullies  
If you tired to shed tears,  
Swat your ruthless enemies**

But the little fish didn't renounce  
And understood how to bounce  
"Eh! Divided we'll fall, so come on!  
I wouldn't beat him alone!"

**If you tired to live in fear,  
Struggle all of your bullies  
If you tired to shed tears,  
Swat your ruthless enemies**

And the savage shark came,  
Some scared fishes run away,  
But mains decided to stay  
Focus on these new aim

**If you tired to live in fear,  
Struggle all of your bullies  
If you tired to shed tears,  
Swat your ruthless enemies**

Face up to this strong fellowship  
Shark got it how courage is deep  
When people are really linked  
So, Shark became a little heartsick

**If you tired to live in fear,  
Struggle all of your bullies  
If you tired to shed tears,  
Swat your ruthless enemies**

Savage shark was not still here  
But each time another swam near  
Shoal of fish were used to sing,  
With no doubt to win :

**If you tired to live in fear,**

**Struggle all of your bullies**  
**If you tired to shed tears,**  
**Swat your ruthless enemies**

## To wait is to accept

The little Tommy was dreaming  
One more time about a new city  
Where Willy could live quietly

**Your faults, your weight**

**You decided to wait**

**You decided to accept**

The young Tommy was wondering  
Where he could find this new city  
'Cause Willy were harassed frequently

**Your faults, your weight**

**You decided to wait**

**You decided to accept**

The adult Tommy was thinking  
That find this city will be not easy  
Unfortunately, Willy began so creepy

**Your faults, your weight**

**You decided to wait**

**You decided to accept**

The old Tommy was very scary  
When he understood that he was guilty  
He should have created this new city.

## On this little piece of paper

**On this little piece of paper,  
You read some big letters  
Show me their shape  
It will show you how to escape**

First, you see a big V  
It is horsing around with E  
They spend time on spree

**On this little piece of paper,  
You read some big letters  
Show me their shape  
It will show you how to escape**

Then you see a little N  
It doesn't have any plan  
But it is singing under the rain

**On this little piece of paper,  
You read some big letters  
Show me their shape  
It will show you how to escape**

Even if D isn't very funny,  
E come back again to see  
How T and T twins are free

**On this little piece of paper,  
You read some big letters  
Show me their shape**

**It will show you how to escape**

The last one is A and it say

If you join all this letter today

You'll follow the right way

